

déterminer les vûes & les sentimens des ames bien nées, & quels détails encore? Les plus aisés, les plus domestiques mériteroient la préférence; que seroit-ce si à leur facilité, si à leur proximité, s'il est permis de parler ainsi, se trouvoit joint un air de nouveauté & quelque chose d'agréable dans la manière de les proposer? Les hommes qui aiment le bien, ne sont pas indifférens à la façon dont il se présente. Celui qui conseilla le premier à un Empereur de la Chine d'ouvrir tous les ans la terre en cérémonie & à la vûe de tout son peuple, intéressa ce Monarque par la singularité du projet, & il en résulta toutes sortes de biens pour l'Etat & pour les particuliers.

Deux Lettres qui s'annoncent aujourd'hui, ont tout ce qui peut picquer la curiosité des hommes d'esprit & les sentimens des hommes vertueux. On les donne dans une Brochure de 26 pages, imprimée sur la fin de l'année dernière à Paris, sous le titre de, *Lettres sur une matière intéressante pour tout Citoyen*. Ces Lettres sont bien écrites & bien fondées dans les mœurs; elles ouvrent une route toute de faveur pour les pauvres, toute d'honneur pour les riches.

*Æquè pauperibus prodest locupletibus aqûe.*

disoit Horace, en parlant des conseils philosophiques qu'il vouloit donner à son siècle. Mais ce bel esprit pouvoit-il rien imaginer de comparable à ce qui fait l'objet de nos deux Lettres.

« Il existe, dit l'Auteur, dans presque toutes  
 » les grandes Villes, une sorte de bienfaisance  
 » singulière par les contrariétés qu'elle renferme.  
 » Utile pour ceux qui en font l'objet, elle dés-  
 » honore avec justice celui qui l'exerce, parce  
 » qu'un